

# MÉTAPHORE ARGUMENTATIVE ET SES ENJEUX PRAGMATICO-STYLISTIQUES DANS LE DISCOURS DE DÉNIS SASSOU N'GUESSO

**Arsène Elongo,**  
Maître de conférences,  
Université Marien Ngouabi

---

## Résumé

*Le présent article analyse des métaphores argumentatives et ses enjeux pragmatico-stylistiques dans le discours politique de Denis Sassou N'Guesso. Notre objectif est de montrer que la métaphore, dans le domaine politique, a une fonction argumentative de convaincre, de susciter une réaction auprès du public. Ainsi, cet auteur politique exploite les métaphoriques de la guerre pour les assigner une fonction argumentative et pour mobiliser son peuple à lutter contre la pandémie du covid-19. Des métaphores argumentatives se construisent sur plusieurs techniques stylistiques : la technique de la métaphore nominale, in absentia ou la technique de l'anaphore rhétorique.*

**Mots clés :** *Métaphore, Argumentation, Anaphore, Variation discursive, Narration*

---

## Abstract

*This article analyses argumentative metaphor and its pragmatic-stylistic stakes in the political discourse of Denis Sassou N'Guesso. Our objective is to show that metaphor, in the political domain, has an argumentative function of convincing, of arousing a reaction in the public. Thus, this political author exploits the metaphors of war to assign them an argumentative function and to mobilise his people to fight against the covid-19 pandemic. Argumentative metaphors are built on several stylistic techniques: the technique of nominal metaphor, in absentia or the technique of rhetorical anaphor.*

**Keywords :** *Metaphor, Argumentation, Anaphor, Discourse variation, Narration.*

---

## Introduction

Notre étude analyse la métaphore argumentative et ses enjeux pragmatico-stylistiques dans le discours de Denis Sassou N'Guesso. Nous abordons ce thème pour deux raisons : culturelles et pragmatico-stylistiques. Pour la première raison, des discours politiques se construisent souvent sur des arguments culturels ou métaphoriques pour convaincre, persuader et pour susciter une adhésion collective. Ainsi, des

discours que prononcent des hommes politiques, sont remplis des métaphorisants culturels. Pour Denis Sassou N'Guesso, nous relevons des occurrences sérielles des termes tropiques « guerre », « combat » et « riposte » formant des images culturelles de son espace identitaire. De tels référents culturels et métaphoriques sont choisis par cet homme politique, pour qu'il atteigne le but de son discours envers le public. De les étudier élucide des influences culturelles sur l'usage de la métaphore dans le domaine politique.

Pour la seconde raison, des métaphores du corpus politique véhiculent des fonctions pragmatique et stylistique. Ainsi, inscrites dans ses fonctions rhétoriques et discursives, des métaphores argumentatives, particulièrement, dans le discours de Denis Sassou N'Guesso, sont susceptibles de produire des effets persuasifs et de provoquer des attentes et des réactions chez le public congolais. Elles sont analysables grâce aux critères pragmatico-stylistiques, autrement dit, en fonction des effets discursifs, des présuppositions et des non-dits attendus chez le destinataire.

Notre problématique réexamine le rôle pragmatico-stylistiques sur l'usage de la métaphore argumentative dans le champ politique. Nous montrons que la métaphore argumentative, dans l'univers politique, remplit le rôle de séduire, de plaire et de susciter des attentes et des réactions. Ces réactions peuvent être réflexives, positives, négatives et nulles selon le contexte situationnel de la production de la métaphore argumentative. Quelques questions ci-après aident à déterminer les aspects discursifs de la métaphore argumentative dans le contexte du discours politique : dans quelle mesure la métaphore argumentative a-t-elle une fonction pragmatico-stylistique dans le discours politique de Denis Sassou N'Guesso ? Produirait-elle des effets et des réactions chez l'auditoire congolais ? Ces questions nous invitent à formuler cette hypothèse : la métaphore serait argumentative, pragmatique et stylistique dans le domaine politique, dans la mesure où elle viserait une interaction entre le locuteur et son destinataire et qu'elle impliquerait des effets persuasifs et réactionnels de la part du destinataire. Dans cette perspective, notre objectif est d'analyser des effets pragmatiques et stylistiques de la métaphore argumentative dans l'univers politique congolais. Pour y parvenir, nous appliquons trois critères de la pragmatique : l'interaction communicationnelle, les présuppositions et les non-dits (Maingueneau, 2009, p.59) de la métaphore argumentative. Notre article s'organise autour de quatre aspects de la métaphore. Le premier point présente le concept conceptuel et théorique, le deuxième analyse la métaphore nominale comme pratique argumentative. Le troisième étudie la métaphore verbale pour montrer sa valeur argumentative dans le discours politique. Le quatrième est centré sur des procédés nominaux de la métaphore argumentative.

---

## 1. cadre conceptuel et théorique

---

Notre étude analyse des définitions de la métaphore afin d'élucider son emploi et son intérêt dans le champ de la politique. Elle veut présenter quelques travaux théoriques sur la métaphore argumentative. Pour l'analyser, elle recourt aux données du champ politique.

---

### 1.1. Définition de la métaphore

---

Nous présentons quelques définitions de la métaphore, bien qu'elles ne soient pas exhaustives. Jean Mazaleyrat et Georges Molinié (1989, p.213) définissent la métaphore comme trope constitué d'un terme tropique (comparant) et d'un terme non tropique (comparé). Dans son analyse, Patrick Bacry (1992, p.43) décrit la métaphore sur la rencontre du mot normal (le comparé) avec le mot métaphorique (le comparant). Outre cela, pour Philippe Monneret (2008, p.82), les métaphores obéissent aux critères de la pragmatique, celui du vrai et du faux et elles véhiculent « l'ensemble des croyances d'un individu en tant qu'elles sont assumées comme vraies par celui-ci ». Dans ses analyses, Serge Botet (2008, p.29-42) montre que l'incompatibilité et l'isotopie sont deux aspects fonctionnels de l'interprétation métaphorique. D'autres auteurs, comme Nicole Ricalens-Pourchot (2016, p.86), parlent de deux mécanismes syntaxiques de la métaphore : la métaphore in praesentia où « le comparé et le comparant sont présents dans la phrase » ; la métaphore in absentia dans laquelle « le comparé est absent, il ne reste que le comparant b ». Selon, Marco Fasciolo et Micaela Rossi (2016, p. 5-6), la métaphore est « un instrument au service de la création individuelle » et elle est également « un instrument au service de la structuration de la pensée cohérente ». Selon Michèle Prandi (2016, p.45), la métaphore se définit par une fonction conflictuelle dans sa mise syntaxique entre le métaphorisé et le métaphorisant.

---

### 1.2. Métaphore argumentative

---

Des études linguistiques, rhétoriques et stylistiques assignent à la métaphore autant de fonctions discursives, parmi lesquelles nous allons analyser sa fonction argumentative. Un groupe d'auteurs ont réfléchi sur l'enjeu communicationnel et pragmatique de la métaphore argumentative. La métaphore marque un point de vue argumentatif. Cette opinion vient de l'analyse développée par Raccah Pierre-Yves (2017, p.101), lorsqu'il déclare : « de manière plus générale, les métaphores imposent (suggèrent) un point **de vue sur le thème du discours**, à partir duquel l'objectif argumentatif visé est plus à même d'être atteint ». Pour une autre étude, celle notamment de François Nemo (2017, p. 100-105), la métaphorique se définit, selon lui, par des propriétés relationnelles et extrinsèques entre le métaphorisant et le

métaphorisé (François Nemo (2027, p.124). Elle réalise un argument de jugement, modélise la réalité, et agit sur l’allocutaire et elle a un rôle attentionnel et argumentatif. Outre cette étude, nous analysons celle de Marc Bonhomme (2017, p.154-159). Nous apprenons, avec lui, que la métaphore est argumentative en raison de ses modalités analogiques, persuasives, culturelles et idéologiques, parce qu’elle appartient au domaine de l’élocution et de l’invention et qu’elle éclaire et modifie l’objet du discours dans la perception de l’auditoire. La conclusion est que « la métaphore argumentative est forcément vue comme persuasive » (p.207).

---

### **1.3. Corpus et méthodologie**

---

Nous avons exploré le discours de Denis Sassou N’Gusso, président du Congo. Ce discours est prononcé le 28 mars 2020, il visait à sensibiliser le peuple congolais du danger national contre la propagation du coronavirus. Sa métaphore se construit sur une double thématique : celle de la guerre, et celle des virus. Nous avons identifié et classé deux types de métaphore : métaphore nominale et métaphore verbale. La structure de ses métaphores se compose du domaine source (le coronavirus) et du domaine cible (lui et le peuple). Le domaine-source vient de l’univers de la guerre. Il constitue la source caractérisante de son argumentation. De plus nous avons choisi le sigle « DSN) pour représenter son identité dénominative dans les citations de notre corpus. Ses métaphores permettent d’analyser le discours politique et ses procédés choisis pour informer et pour convaincre.

---

## **2. Métaphore nominale comme pratique argumentative**

---

La métaphore argumentative se construit sur le procédé nominal. Dans le discours de Denis Sassou N’gusso, nous notons deux métaphores nominales dont le terme tropique est « le combat » et le riposte. Ainsi, c’est autour de ces substantifs que naît la métaphore argumentative de cet homme politique du Congo.

---

### **2.1. Métaphore nominale du caractérisant « combat »**

---

Nous cherchons à expliquer l’usage du substantif « combat ». *Le Grand Robert de la langue française* explique que le terme « combat » est défini comme une « action de deux ou de plusieurs adversaires armés, de deux armées qui se battent » et comme une « phase d’une bataille ». Par ailleurs, *Le dictionnaire TLF* le définit comme « moment de la bataille le plus intense où peuvent s’affronter des troupes et des matériels très spécialisés ». Lorsqu’il s’emploie dans un nouveau domaine non défini par la norme, le terme « combat » devient une

source métaphorique avec la possibilité d'engendrer une émotion vive. Ainsi, cet énoncé l'illustre :

1- *Mes Chers Compatriotes, **Pour mener à bien ce combat** dans lequel **nous sommes** dorénavant tous engagés, j'ai mis en place : - la Coordination nationale de gestion de la pandémie de COVID-19 ; - la Task-force sur l'impact économique et social du COVID-19 - le Comité national de la riposte à la pandémie de COVID-19 ; - et le collège des experts. (DSN, 2020).*

Dans cet exemple examiné, le substantif « ce combat » constitue une forme stylistique de la métaphore in absentia, le terme tropique « combat » est présent dans l'environnement phrastique, mais son métaphorisé « coronavirus » reste absent du contexte énonciatif. Employé dans ce contexte phrastique, la catégorie nominale « combat » forme constitue une argumentation. Dans son discours, Denis Sassou N'Gusso l'emploie pour motiver son peuple. Cette métaphore argumentative est capable de produire des effets chez de différentes couches sociales de la population congolaise, comme les médecins. Ces derniers ont besoin d'un argument persuasif pour avoir le courage de soigner des patients ayant le coronavirus et pour éviter la négligence dans la réception des malades. Nous les considérons comme les héros, particulièrement ceux qui sont morts, parce qu'ils ont été contaminés par le contact avec les malades.

Le terme tropique et argumentatif « combat » dépasse un emploi subjectif, elle devient une image populaire, nationale et internationale, parce que beaucoup de dirigeants mondiaux l'ont employée comme un argument persuasif dans leur discours. Ainsi, le dirigeant sénégalais a déclaré :

*« A tous ces braves hommes et femmes, je renouvelle mes remerciements et mon soutien **dans ce combat** risqué contre un ennemi vicieux, mortel et invisible à l'œil nu [...] Si nous le faisons, nous avons la chance de gagner **le combat** contre le COVID-19 (Macky Sall, discours, 2020).*

Le métaphorisant « combat » permet de montrer que des actions militaires sont analogiques à celles de la médecine. Il crée une argumentation fondée sur l'intention et sur l'interaction communicationnelle entre l'acteur politique et ses partisans, comme l'indique cet extrait du discours du Denis Sassou N'Gusso, une communication persuasive à l'adresse de son peuple :

*« **Pour ce combat-ci**, ce ne sont pas seulement nos services de santé et nos forces de défense et de sécurité qui doivent **monter seuls au front**. C'est tout le peuple qui doit se porter en première ligne pour arrêter net la progression de l'ennemi, le COVID-19 » (DSN, 2020).*

Les mots « combat », « ennemis », « en première ligne » et « front » ne sont pas de métaphores, lorsqu'ils s'emploient dans le domaine militaire. Mais, ils deviennent des métaphores in absentia, quand ils changent de domaine pour venir décrire un nouveau domaine,

celui de la santé ou de la maladie ou celui de l'argumentation discursive. Ainsi, la valeur interactionnelle de la métaphore argumentative dépend du terme tropique choisi intentionnellement par l'énonciateur pour susciter une réaction avec ses co-énonciateurs. Pour le destinataire militaire, l'émotion peut être active, parce que le terme tropique « combat » vient de son expérience professionnelle. Mais, pour le peuple, l'émotion de la métaphore argumentative peut être nulle, négative ou vive et positive, parce que chaque destinataire a une expérience socioculturelle et une idéologie politique différente. Cependant, il est difficile de vérifier la persuasion de la métaphore argumentative in absentia « ce combat » dans le cadre textuel, mais vérifiable dans le contexte situationnel, puisque le co-énonciateur reste absent de l'environnement factuel de son énonciateur, ce qui les relie reste la télévision ou la radio, mais il est facile à la vérifier dans une communication orale où l'énonciateur et le co-énonciateur partagent le lieu de la communication au moyen des acclamations, des commentaires des journalistes et des interviews des particuliers.

---

## 2.2. Métaphorisant argumentatif « riposte »

---

Nous examinons une autre métaphore argumentative dans le discours de Denis Sassou N'Guesso, il s'agit du terme tropique « riposte ». Découvrons les sens de ce mot dans un dictionnaire. *Le Grand Robert de la langue française* (2017) explique que le substantif « riposte » est un mot emprunté à la langue italienne, *risposta*, il signifiait « une réponse », il a subi une transformation orthographique du mot latin, « *respondere* », répondre. Aussi ajoute-t-il que le mot « riposte » a un sens propre quand il désigne une « réponse vive, instantanée, faite à un interlocuteur agressif », mais qu'il a une valeur figurale, lorsqu'il signifie une « vive réaction de défense, contre-attaque vigoureuse », il devient alors synonyme de représailles. Son emploi figural est au centre de notre analyse. Ainsi, le président congolais a intentionnellement choisi le métaphorisant « riposte », il désire soucieusement protéger son peuple contre l'existence de l'épidémie dans son pays. Ce métaphorisant a une valeur argumentative assez forte, capable d'instaurer interaction communicationnelle indirecte entre le président et son peuple, comme cet exemple peut l'illustrer : « Pour la seconde fois, je vais devoir m'adresser à vous sur **notre riposte** au COVID-19 » (DSN, 2020)

La source métaphorique « riposte » a une valeur informationnelle et caractérisante. Elle vient du domaine culturel de la guerre. Denis Sassou N'Guesso s'en inspire, il fonde une métaphore argumentative pour persuader son peuple de respecter des mesures sanitaires contre le coronavirus. Considérée comme un schème de l'expérience culturelle d'une nation, la source métaphorique « riposte » présuppose, dans la conscience du peuple, la culture de la violence, parce qu'elle évoque

implicitement la guerre : la lutte humaine contre le coronavirus serait une riposte militaire. Ainsi, le terme tropique « riposte » constitue un argument persuasif, parce qu'il a de multiples déterminations sémantiques du non-dit : une référence culturelle et d'une expérience individuelle de l'auteur, porteur des événements tragiques d'une nation. Dans notre recherche, nous constatons qu'il devient un mot populaire, puisque tout le monde l'emploie pour parler des mesures sanitaires et qu'il est repérables dans des réseaux sociaux, dans le discours des chefs d'état et dans des journaux.

Dans son message adressé à la nation congolaise, Denis Sassou N'Guesso emploie plusieurs fois des occurrences de ce mot selon les différents contextes énonciatifs suivants : « **la riposte clinique** et biologique (DSN, 2020) et « le Comité national de **la riposte à la pandémie** de COVID-19 » (DSN, 2020) ». Ce terme tropique devient un métaphorisant populaire, il caractérise les arguments de l'univers politique et médical et il véhicule une persuasion forte, parce qu'il est capable de marquer une interaction communicationnelle entre l'énonciateur et son co-énonciateur. Il joue le rôle d'un argument intentionnel du locuteur, afin de provoquer, lors de la réception, une émotion vive et une réaction immédiate du public.

---

### 3. Métaphore verbale et construction argumentative

---

La métaphore verbale est un autre procédé de la rhétorique argumentative, il vise à convaincre et à susciter une réaction du public. Dans son discours, Denis Sassou N'Guesso emploie des métaphores verbales considérées comme une argumentation persuasive : notre étude analyse deux types de ses métaphores : a) métaphore verbale « décimer » et créer » et b) variation verbale de la métaphore et prédication invariable

Dans son discours de mars 2020, Denis Sassou N'Guesso emploie une métaphore verbale comme pratique de son argument persuasif. Ces métaphores verbales guident notre action et notre compréhension aux phénomènes métaphysique, elles nous aident à saisir analogiquement comment le virus agit contre le corps humain à travers cet énoncé : « le nouveau coronavirus deviendrait très vite une pandémie, **décimant des milliers de vies et créant le chaos** à travers tous les continents. (DSN, 2020).

Selon cet énoncé, les métaphores « décimant » et « créant » constituent le support argumentatif, capable d'activer une réaction de peur et d'engagement auprès du peuple congolais. Elles sont persuasives et présupposent, pour les Congolais, une expérience des guerres civiles, de la peur et des traumatismes. En recourant à l'expérience des réalités physiques, Denis Sassou N'Guesso a certainement décidé à les employer pour pousser son peuple à agir contre la contagion mortelle du virus. En conséquence, la métaphore verbale constitue une argumentation

persuasive, quand elle a un lien avec la culture, l'expérience et l'histoire d'un peuple. Cette persuasion est relative, parce que les images métaphoriques n'ont pas le même pouvoir dans toutes les cultures et dans les tous lieux géographiques.

---

### 3.1. Métaphore verbale et anaphorique

---

La métaphore se construit sur le procédé stylistique de l'anaphore rhétorique. Celle-ci fonctionne par deux techniques discursives : invariant initial et la variation discursive. On parle de la reprise d'une catégorie discursive figée et l'ajout d'une catégorie discursive nouvelle, mais variable selon le contexte phrastique. Telle est la construction de la métaphore que l'on identifie à travers cet extrait du discours du président congolais :

« **Nous allons tous combattre** pour que le coronavirus ne se propage pas partout dans le pays, n'atteigne pas un grand nombre d'entre nous et ne détruise pas plusieurs vies sur notre territoire. **Nous allons tous combattre** pour préserver chaque vie humaine menacée. **Nous allons tous combattre** pour sauver notre économie et notre société de la noyade consécutive au règne de la pandémie de COVID-19. **Nous allons tous combattre** pour que le pays reste debout et poursuive avec hardiesse sa marche vers le développement. **Nous allons tous combattre** pour que l'engagement triomphe sur le fatalisme, que la responsabilité triomphe sur l'inconscience et que l'organisation triomphe sur la peur » (DSN, 2020).

La métaphore guerrière « nous allons tous combattre » devient un invariant initial de l'anaphore rhétorique, puisqu'elle est reprise cinq (5) fois dans le discours. Cette répétition crée les effets de la persuasion et de l'insistance. Ainsi, le public ne sera pas indifférent et il va certainement adhérer à l'invitation du président congolais pour se protéger contre le virus mortel. Ainsi, on pense que l'intention et la motivation de toucher le public naissent par la reprise de l'invariant initial et par la répétition de la métaphore.

---

### 3.3. Variation verbale de la métaphore et prédication invariable

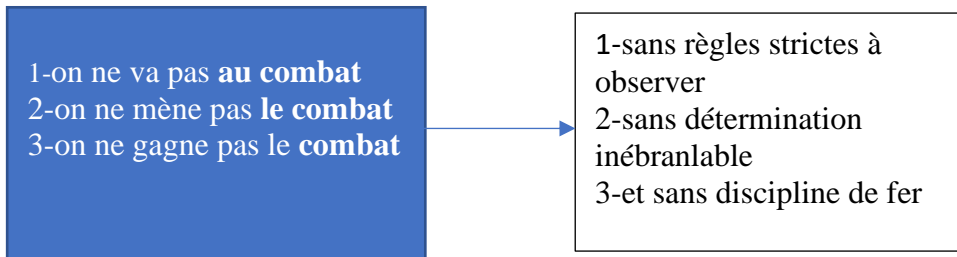
---

Trois verbes fonctionnent comme des métaphores verbales dans le discours de Denis Sassou N'Guesso : aller, mener et gagner. Ils ont le même mot prédicatif « combat ». Ils peuvent avoir un sens dénotatif et un sens métaphorique selon la réception et le décodage du destinataire. Ainsi, nous recourons à cet énoncé pour le justifier dans notre analyse : « Congolaises, Congolais, on ne va pas **au combat**, on ne mène pas **le combat**, on ne gagne pas le **combat**, sans règles strictes à observer, sans détermination inébranlable et sans discipline de fer. » (DSN, 2020).



Cet extrait permet d'identifier un système argumentatif fondé sur trois propositions :

### **Schémas n°1 : technique argumentative de la métaphore dans le discours politique**



Ces trois phrases présupposent des arguments ordinaires de la guerre et des méthodes pour gagner une bataille. Elles deviennent une série de métaphores argumentatives dans le contexte sanitaire. On présuppose que la population et les médecins sont dans un camp militaire où ils reçoivent les conseils pour vaincre l'ennemi. Dans le même contexte médical, on pense que le coronavirus présuppose une armée capable d'accomplir les exploits militaires contre les humains. Un tel argument métaphorique peut avoir un impact réactionnel chez le public.

---

## **4. Procédés pronominaux de la métaphore argumentative**

---

### **4.1. Pronoms énonciatifs**

---

Dénis Sassou N'guesso utilise une autre technique énonciative de la métaphore argumentative, il s'agit de l'emploi des pronoms compléments « soi » et « nous » régis par le verbe « combattre pour ». Les pronoms « soi » et « nous » ont une double valeur de présupposition : le soi s'identifie à la fois au président de la République et à chaque individu dans son pays. D'ailleurs, le pronom « nous » implique collectivement le président et son peuple. Implicitement, les pronoms « soi » et « nous » représentent le domaine cible de la métaphore. Les pronoms discursifs « soi » et « nous » sont au cœur d'une double présupposition de métaphores : celle construite entre le domaine cible humain et le domaine source militaire, celle structurée par le domaine cible, coronavirus et par le domaine source, combattant. En présupposant ces doubles structures de la métaphore, on arrive à percevoir la persuasion communicationnelle dans le discours de Dénis Sassou N'guesso, lorsqu'il écrit : Combattre pour soi, combattre pour nous tous, c'est avant tout s'y conformer (DSN, 2020).

Le verbe « combattre » présuppose une double structure de la métaphore : la première structure est composée : du domaine cible en

fonction des pronoms « soi » et « nous » et du domaine source « combattant » en fonction de la prévisibilité contextuelle que suggère le verbe « combattre » évoquant implicitement deux adversaires en conflit. Outre cela, la seconde structure de la métaphore est absente du contexte énonciatif, mais elle devient réelle par le principe de la présupposition : on a le domaine cible, coronavirus et le domaine source, le combattant. Mais dans un contexte figuré, celui de la santé et de la politique, ces doubles structures de la métaphore constituent un argument persuasif, si l'on les considère comme activateur de sentiment suscitant la lutte interactive entre les humains et le coronavirus. Les pronoms « soi » et « nous » procurent à la métaphore une action pragmatique.

On sait que le défi de lutter contre le virus mortel est individuel et collectif. Dans le discours de Denis Sassou N'guesso, on présuppose que les mesures sanitaires sont les armes de la guerre. Aussi déclare-t-il : « l'observance de toutes les règles édictées, la détermination et la discipline de tous forment l'essentiel du combat » (DSN, 2020). Individuellement et collectivement, les pronoms « soi » et « nous » traduisent, dans le contexte de la métaphore, une invitation populaire de lutter contre la propagation du coronavirus. Ainsi, le discours du président devient persuasif, parce que le verbe « combattre » présuppose une image d'une double armée, celle des humains et celle des virus. C'est pour cela, un terme métaphorique suggère une action persuasive et augmente de l'expressivité dans le discours politique, parce que le domaine source vient d'un seul univers, celui de l'armée et que le domaine cible reste les dirigeants politiques, la population et le coronavirus présenté implicitement comme une armée. Ainsi, la métaphore est persuasive, lorsqu'elle s'adresse bien à une cible particulière autour d'une circonstance situationnelle et thématique, notre cible métaphorique reste les pronoms personnels « soi » et « nous » permettant de présupposer la source métaphorique « soldat » et de considérer le chef de l'état, la population et le coronavirus comme la cible de la métaphore dans le discours du président congolais.

---

## 4.2. Pronoms narratifs

---

La narration est l'un des supports de la métaphore argumentative. À en croire Anne-Marie Paillet (2017, p.274), « par le biais de la narration et de l'exploitation sémantique de termes ambivalents, l'orientation argumentative de la métaphore s'est donc détournée, enrichie par une isotopie secondaire qui devient la principale ». Nous allons analyser la technique du pronom narratif comme vecteur et appui de la métaphore argumentative à travers cet énoncé : « dès à présent, **le mal va vite percer nos lignes de défenses et se répand comme une traînée** de poudre sur l'ensemble du territoire national (DSN, 2020). Le substantif « le mal » constitue un support de la narration et il est le sujet

grammatical de la métaphore verbale, il crée une incompatibilité sémantique avec l'expression verbale « va vite percer nos lignes de défense ». Mais, la source métaphorique « le mal » a une valeur narrative, puisqu'elle connecte syntaxiquement deux métaphores verbales : « va vite percer nos lignes de défense » et « se répand comme une traînée de poudre ». La première métaphore verbale « va vite percer nos lignes de défense » donne au virus une caractérisation d'une armée victorieuse contre le système de protection sanitaire. Non présuppose que le public manifesterait une émotion de la peur et de la panique ou encore une réaction du doute, du fait qu'il doute de l'existence de la maladie et ses conséquences. L'usage d'une telle métaphore permet au président congolais d'informer son peuple du danger et d'avertir le public sceptique des raisons de se protéger pour avoir une vie sauve.

La seconde métaphore verbale « se répand comme une traînée de poudre » a une valeur persuasive, parce que son choix relève de l'expérience collective, partagée entre le président congolais et son peuple. Elle véhicule le sème de la rapidité montrant que le virus reçoit une caractérisation d'une armée d'occupation extraordinaire. Elle dénote les isotopies de l'agression et de la vitesse traduisant le stimulus de la peur. Ainsi, elle permet d'organiser le savoir du monde sanitaire ou de valoriser le territoire du monde médical, ou bien le savoir du monde microbien (les virus). Par ailleurs, les métaphores verbales « percer » et « répandre » suggèrent une interaction communicationnelle entre les interactants président/ peuple. Elles engendrent une action persuasive, notamment envers ceux ayant une expérience vécue de la guerre. Elles aident à motiver la population, pourvu qu'elle adhère à une cause sociale, celle de se protéger contre le coronavirus. En conséquence, les métaphores verbales agissent efficacement dans le mental et dans l'inconscient de la population. De les employer peut causer une grande persuasion argumentative interactive entre gouvernés et gouvernants conscients.

---

## **Conclusion**

---

La métaphore a un grand rôle discursif, lorsqu'elle est employée dans le discours politique. Sa finalité argumentative consiste à enseigner les notions et les réalités complexes sans un rapport avec un référent situationnel, comme le cas de coronavirus. Nous avons noté que Denis Sassou N'Guesso a choisi un style plein de métaphore guerrière et argumentative pour convaincre et persuader son peuple afin qu'il s'engage, comme lui, dans la lutte contre la pandémie de coronavirus. Ses métaphores argumentatives viennent des catégories des noms, des verbes, des procédés des pronoms discursifs et narratifs. Ces techniques métaphoriques ont une capacité argumentative d'engendrer des effets stylistiques et des réactions auprès du public. On a compris que la

métaphore argumentative remplit bien son rôle interactif, lorsque son domaine cible et son domaine source restent populaires de la culture proche d'un lieu géographique, afin qu'ils touchent le cœur du public.

---

## Références bibliographiques

---

**BACRY Patrick**, 1(992), *Les Figures de style*, Paris, Belin.

**Bonhomme Marc**, (2017), « Métaphore comme argumentation par séduction », *Métaphore et argumentation*, Paris, Academia- L'Harmattan

**BOTET Serge**, (2008), *Petit traité de la métaphore. Un panorama des théories modernes de la métaphore*, Presses Universitaires de Strasbourg.

**Maingueneau Dominique**, (2009), *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, Seuil.

**MAZALEYRAT Jean, MOLINIÉ Georges**, (1989), *Vocabulaire de la stylistique*, Paris, PUF.

**MONNERET Philippe**, (2008), « Remarqué sur la réactivité des univers de croyance aux assertions

**Nemo François**, (2017), « Métaphore et sémantique de la pertinence argumentative », *Métaphore et argumentation*, Paris, Academia-L'Harmattan

**Paillet Anne-Marie** (2017), « Métaphore, narration et argumentation », in *Métaphore et argumentation*, Paris, Academia- L'Harmattan

**Plantin Christian**, (2017), « Contre les métaphores : une approche par la réfutation de la métaphore argumentative », *Métaphore et argumentation*, Paris, Academia- L'Harmattan.

**PRANDI Michele**, 2016, « Les métaphores conflictuelles dans la création de concepts et de termes », *Langue française*, n°189, p.35-47.

**Racah Pierre-Yves**, 2017, « Métaphore, points de vue argumentatifs, construction du sens », *métaphore argumentative* », *Métaphore et argumentation*, Paris, Academia- L'Harmattan.

**RICHARD Élisabeth**, (2002), « La répétition comme relance syntaxique », *L'Information Grammaticale*, N°. 92, p. 13-18.

**RICALENS-POURCHOT Nicole**, (2016), *Dictionnaire des figures de style*, Paris, Armand Colin.